



Actualité

Éditorial

Concentration des galeries

Jusqu'à présent, les galeries avaient échappé à la concentration en cours dans d'autres secteurs de la distribution comme l'alimentaire, la parfumerie, la mode. Le métier de galeriste est un métier de distribution – un peu particulier certes –, mais de distribution quand même. Mais la mondialisation et l'intérêt des collectionneurs fortunés pour l'art contemporain ont changé les règles du jeu. D'un côté les galeries doivent être présentes dans les places fortes de l'art de la planète pour promouvoir leurs artistes ; de l'autre les collectionneurs sont sensibles à une enseigne-label, qui est un gage de qualité pour un achat plus insécurisant qu'une voiture de luxe (pourquoi cette œuvre vaut 100 000 euros et pas 10 000 ?). Par ailleurs, les capitaux à mobiliser pour participer aux foires, communiquer, soigner la relation avec ses clients et ses artistes... ont pris une telle ampleur qu'un changement d'échelle s'impose. D'où la constitution de galeries à succursales, de Gagosian à Hauser & Wirth en passant par Tornabuoni ou Perrotin. La moitié des quarante plus impor-

tantes galeries d'art contemporain installées en France, dont nous publions le classement dans ce numéro, ont aussi leur enseigne dans plusieurs pays. Ce sont les galeries de taille moyenne qui occupent le positionnement le plus inconfortable. Confrontées à la concurrence des grosses structures, elles doivent se développer pour se maintenir à flot. À l'autre bout du spectre, il y aura toujours des petites structures, mais avec un *turnover* important, car les coûts d'installation sont réduits pour se lancer dans le métier : un local dans un quartier pas trop cher, une stagiaire pour tenir la boutique et un galeriste qui se paie lorsqu'il a vendu. Le comité professionnel des galeries d'art, dont nous publions une enquête instructive sur le soutien des artistes en Europe, gagnerait à commander aussi un rapport sur le devenir de la profession de galeriste car, in fine, il en va du rayonnement des artistes français.

Jean-Christophe Castelain
jchrisc@artclair.com



ILS ONT DIT

L'Express, 23 septembre ■ Anne Sinclair à propos de son grand-père le marchand Paul Rosenberg

« Pourtant, moi qui ai peu de mémoire, je me souviens très bien de cet homme très maigre... Je le revois, dans la voiture, alors qu'il m'emmenait visiter les galeries lorsqu'il était à Paris, après avoir beaucoup réfléchi, dire d'un coup : "C'est un faux !" Il avait un œil très sûr. »

Télérama, 28 septembre ■ Romuald Hazoumé, artiste

« Il y a trois ans au musée de Ouidah [dans l'ouest du Bénin], la Fondation Pierre-Verger – un photographe et ethnographe –, a offert quarante photos de l'époque du Dahomey [qui sont] maintenant complètement délabrées, les gens s'en moquent. J'avais (...) donné des œuvres au musée de Porto Novo [qui les a laissées] pourrir à tel point que j'ai fini par les récupérer. (...) Pour sécuriser un musée, il faut de l'électricité [que nous n'avons pas], je me demande comment ils comptent faire. Quand ce gouvernement cessera de rouler en Bentley, nous pourrons faire la demande de restitution et, là, la France prendra ses responsabilités, comme nous, nous aurons pris les nôtres. »

AFP, 6 octobre ■ Zeng Fanzhi, artiste

« Au départ, il est plutôt agréable de se dire qu'on est reconnu et vendu très cher, mais au bout d'un moment, ça devient agaçant (...) Les gens commencent à dire du mal de vous et la réussite finit par peser sur le moral, à perturber le processus créatif. (...) Dans les années 1980, nous étions assoiffés de connaissances sur l'étranger (...) Mais aujourd'hui, la quantité d'informations qu'on reçoit est telle qu'on atteint la surcharge mentale. J'ai besoin de me refermer sur moi-même pour savoir qui je suis. »

France inter, 6 octobre ■ Fleur Pellerin, ancienne ministre de la Culture

« J'ai toujours du mal à penser que j'ai été virée pour quelques erreurs de communication. Tout le travail d'un ministre peut-il être réduit au fait de ne pas savoir citer un livre de Modiano ? »

ILS FONT L'ACTUALITÉ

Aude Tahon, nouvelle présidente d'Ateliers d'art de France

PARIS ■ La créatrice textile Aude Tahon a été élue présidente d'Ateliers d'Art de France (AAF), le syndicat professionnel des métiers d'art, en remplacement de Serge Nicole. Elle a devancé l'unique autre candidat, l'ébéniste Vittorio Serio, en obtenant 66 % des voix, avec un taux de participation de 60 %, à l'issue d'un vote en ligne ouvert du lundi 19 au mercredi 28 septembre. Diplômée d'anthropologie et de l'école Duperré, Aude Tahon (43 ans) était déjà vice-présidente de l'AAF et siège depuis 2015 au conseil de surveillance de la SAFI. N. E.

Catherine Pégard reconduite au château de Versailles

VERSAILLES ■ Nommée à la présidence de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles en 2011 jusqu'au 1^{er} octobre 2016, Catherine Pégard (62 ans) a été reconduite dans ses fonctions pour trois ans par le président de la République lors du conseil des ministres du 28 septembre. N. E.

Gaëtan Bruel, administrateur du Panthéon et de l'Arc de triomphe

PARIS ■ Gaëtan Bruel a quitté le 1^{er} septembre 2016 le cabinet de Jean-Marc Todeschini, secrétaire d'État chargé des anciens combattants et de la mémoire, où il officiait comme conseiller culture et lien armée-nation depuis 2012, pour rejoindre le Centre des monuments nationaux. Il devient ainsi administrateur de l'Arc de triomphe et du Panthéon, en remplacement de Pascal Monnet. N. E.

Pierre Huyghe reçoit le prix Nasher

DALLAS ■ Le 26 septembre le prix Nasher, consacré à la sculpture contemporaine a récompensé Pierre Huyghe, né en 1962. "Pierre Huyghe a profondément étendu les paramètres de la sculpture, à travers des œuvres incluant une variété de matériaux et de disciplines", a estimé le jury qui comptait Phyllida Barlow, Okwui Enwezor et Nicholas Serota. L'artiste recevra à ce titre 100 000 dollars en avril 2017. La colombienne Doris Salcedo était lauréate de l'édition inaugurale. N. E.